

## ***Discours conseil constitutionnel***

Tout d'abord, j'aimerais exprimer, au nom de tout le Genepi, mes remerciements les plus vis à l'institut Marc Sangnier pour l'organisation de ce concours, qui en plus de rappeler – s'il en fallait une preuve de plus – que le paysage associatif français est d'une incroyable richesse, nous prouve qu'aujourd'hui, ces associations sont un véritable outil de démocratie directe pour les citoyens. Par elles, nous reprenons la part de contrôle qui nous revient légitimement sur notre société. Elles sont un levier, un moyen d'expression, un contre-pouvoir. Ainsi, je profite de cette courte tribune qui m'est accordée pour dire mon profond attachement à ce monde associatif et pour exprimer l'espoir qui est le mien de voir la tendance, qui consiste à le voir déperir lentement et dans l'indifférence, s'inverser.

Ma gratitude s'adresse bien sûr à vous, Messieurs Brousse, Deltombe, Moinet, Rogard, Schnapper et Wozniak. Par ce prix que vous nous accordez aujourd'hui, vous nous rappelez que notre projet associatif a du sens. Le décroisement des institutions carcérales, ce n'est pas seulement de grands mots lâchés au vent. C'est un effort de chaque jour pour qu'un objet sociétal oublié et relégué au second plan soit remis en lumière et occupe la place qui devrait être la sienne dans le débat public. Le Genepi, depuis bientôt quarante ans, permet à près de 1300 étudiants de créer des ponts plutôt que des murs de part et d'autre de ceux-ci. Ainsi, en franchissant les portes qui cachent ce que la société ne sait pas prendre en compte, les bénévoles du Genepi montrent que les deux côtés des murs ne sont pas, et n'ont pas à être, complètement déconnectés l'un de l'autre. Que le contact entre les deux est primordial, essentiel, pour créer une société inclusive qui n'avoue pas ses faiblesses en rejetant ce qui ne lui ressemble pas assez. Il serait sans doute très présomptueux de dire que nos ateliers constituent des bulles d'air dans un univers confiné et étouffant. Toutefois, c'est la prétention qui est la nôtre, que de créer des espaces particuliers entre les murs pour rappeler que la société, la démocratie, le droit, la vie, ne s'arrêtent pas aux portes des prisons.

Notre action, en outre, se veut créatrice de lien entre le dedans et le dehors, et c'est le premier que nous tentons de faire connaître au second par des actions de sensibilisation du public répétées. Celles-ci, nous en sommes convaincus, sont indispensables pour donner des clés à chacun afin de créer cette société plurielle et tolérante que nous appelons de nos vœux. Ainsi, nombreux sont nos outils, nos lieux d'actions et les publics que nous visons, et ce afin de poser la question de l'enfermement à tous ceux qu'elle peut concerner, c'est à dire tout un chacun.

Pour ce faire, pour ne pas tomber dans l'angélisme, pour aiguïser notre esprit critique, nous nous employons à proposer à nos bénévoles un cycle de formation dense et complet. C'est lui qui nous permet de mieux comprendre ce monde parallèle qu'est la prison, ses codes, ses enjeux, ses failles. Lui, enfin, qui nous permet de porter une voix politique forte, une voix que nous pensons indispensable à un bon fonctionnement démocratique.

Ainsi, pour tout cela, pour ce que vous allez nous permettre de mener grâce à ce prix, nous vous remercions. Nous savons les chantiers nombreux. Nous savons les inégalités encore grandes. Ce lieu qui nous accorde les honneurs aujourd'hui nous l'a prouvé il y a peu en n'accordant pas les mêmes égards au travail en détention. Mais pour tout cela, nous continuons à faire notre chemin, nous continuons à défendre les causes qui sont les nôtres. Convaincus que notre projet associatif est garant d'un meilleur vivre-ensemble et est indispensable pour permettre au grand public de s'emparer d'une question sociétale habituellement rejetée à la marge du débat politique, nous pensons que ce prix, prix de la démocratie, prix du pouvoir au peuple, revêt une signification toute particulière pour tous ceux que nous côtoyons et qui sont privés de ce pouvoir. Pour que la démocratie ne s'arrête pas aux portes des prisons, messieurs, nous vous remercions pour l'intérêt que vous avez accordé à notre projet.